

alliance. Sur son ordre et en sa présence, on les fiança à Marseille, sans qu'ils se connussent encore l'un l'autre, même sans trop les consulter. Delphine avait douze ans, Elzéar n'en avait que onze. La fiancée avait opposé la plus vive résistance au mariage proposé : c'est que, déjà, charmée des ravissantes beautés de la virginité chrétienne, elle avait consacré son âme au divin Epoux des vierges. Combien de fois, entendant les projets que l'on formait sur son avenir, elle souhaita de voir ses châteaux en ruine, sa fortune jetée aux quatre vents du ciel pour vivre oubliée du monde. Non, jamais elle n'eut consenti à une terrestre union si la Vierge Marie, qui l'honora de sa visite, ne l'eût rassurée, lui promettant d'être le bouclier de sa virginité, même dans l'état du mariage. Marie avait entendu cette touchante prière répandue avec d'abondantes larmes : « Vierge bénie, Mère de Notre-Seigneur Jésus-Christ, s'il plaît à votre bonté maternelle que j'aie votre béni fils pour époux, secourez-moi à cette heure, où je suis délaissée et destituée de tout secours humain. »

Trois ans après les fiançailles, le jour de sainte Agathe, les noces se célébrèrent au château de Puimichel.

La première nuit qu'ils se trouvèrent seuls dans la chambre nuptiale, Delphine déclara à son jeune époux son vœu de virginité perpétuelle, la promesse de Marie de lui conserver son trésor, et la confiance qu'elle avait dans sa vertu et sa piété. Elle lui fit un éloge touchant de la vertu des Anges. Les deux époux passèrent cette nuit et bien d'autres encore, sous le regard de Dieu, implorant sa divine miséricorde, suppliant le suprême Dispensateur de tout don parfait de conserver leur innocence.

Pour accroître leurs forces et résister victorieusement aux attaques de l'ennemi, ensemble ils entrèrent dans le Tiers-Ordre de saint François, trouvant dans cette sainte Règle un chemin tout tracé vers la perfection de la vie chrétienne. Aux prescriptions de la Règle, ils ajoutèrent des jeûnes, des austérités, de longues veilles et de ferventes prières pour attirer les bénédictions célestes et grandir en vertu.

Spectacle ravissant, digne de l'admiration des anges et des hommes ! Virginales fleurs, croissant côte à côte et gardant leur blancheur, ouvrant leur calice aux mêmes chauds rayons de la grâce céleste, y recevant la rosée matinale, exhalant autour d'elles leur parfum de sainteté ! Leur château était devenu régulier comme un véritable monastère. Toutes les personnes de la maison devaient entendre tous les jours, au moins une messe, se confesser et communier chaque

mois, mener  
entre la prière  
supportés dan  
bannis. Ainsi  
maison des co  
cœur des deu  
chasteté voulu  
tion de son ép  
rant dans la p  
Naples, il prit,  
la déterminati  
de Dame Gars  
partie élevé et  
Demandant un  
pagnie de Del  
sainte commur  
accompagnés d  
Isnard, fils d'A  
à genoux, la m  
gneur Jésus, de  
fragile et infirm  
ni chaste, mais  
mets à vous et  
vivre chasteme  
que votre clér  
garder cette pro  
les peines, mē  
vela son vœu d  
pauvre malade  
quelques temps  
La virginité d  
à la tendresse, à  
l'épouse, les épa  
une lettre de De  
Le comte d'  
gnon. Après que  
sante écrivit à so  
la cour vous font  
chées ; pour moi